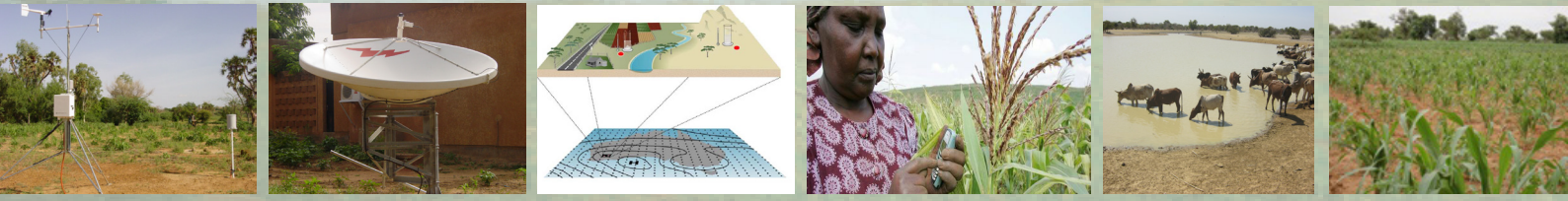


Centre Régional AGRHYMET



Sites pilotes du projet ACCIC Bulletin hebdomadaire de suivi Agro-Hydro-Météorologique

Semaine du 10 au 17 septembre 2015

SOMMAIRE

- I. Situation pluviométrique
- II. Situation des ressources en eau
- III. Etat de la biomasse
- VI. Situation agricole
- V. Avis et conseils

Note : Pour les besoins en information agro-hydroclimatique des producteurs au niveau des sites pilotes du projet ACCIC, nous proposons un bulletin hebdomadaire expérimental qui vise à appuyer la gestion des ressources hydriques, de la biomasse et des cultures. Les informations de ce bulletin sont prioritairement destinées aux points focaux des différents sites qui se chargeront de leur traitement et diffusion auprès de la communauté des producteurs, en prenant en compte les pratiques agricoles et pastorales locales, d'utilisation des ressources en eau et autres activités socio-économiques.

I. Situation pluviométrique

Le cumul pluviométrique enregistré sur les sites du projet au cours de la saison comparé à la même situation de l'année passée se caractérise comme suit :

- Au Burkina, la situation est excédentaire sur l'ensemble des sites
- Au Mali sur les ACCIC, la situation reste déficitaire
- Au Niger, on note une situation normale à déficitaire sur la presque totalité des sites.

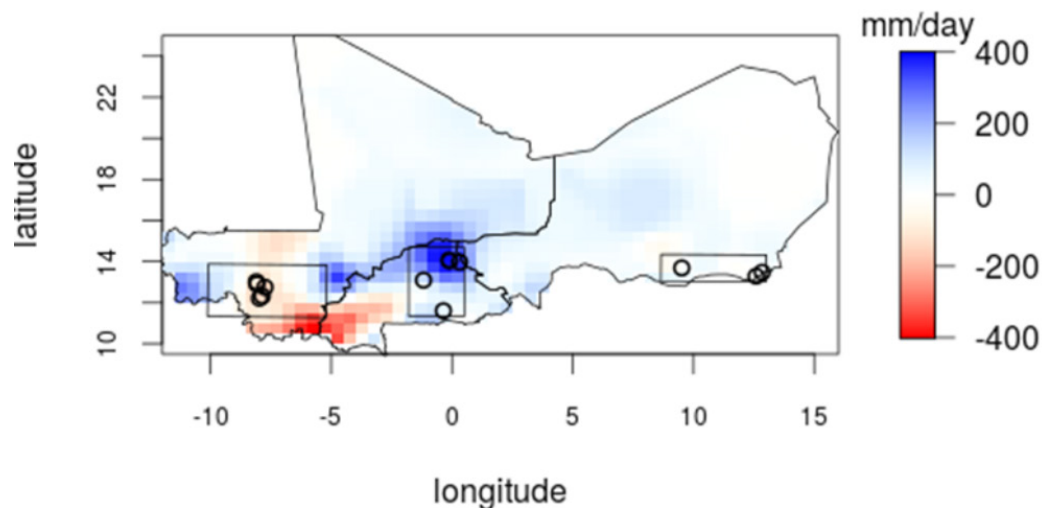


Figure 1 : Anomalie des cumuls de pluie jusqu'au 08 Septembre 2015 relativement par rapport à l'année précédente 2014 sur les sites du projet ACCIC

II. Situation de la biomasse

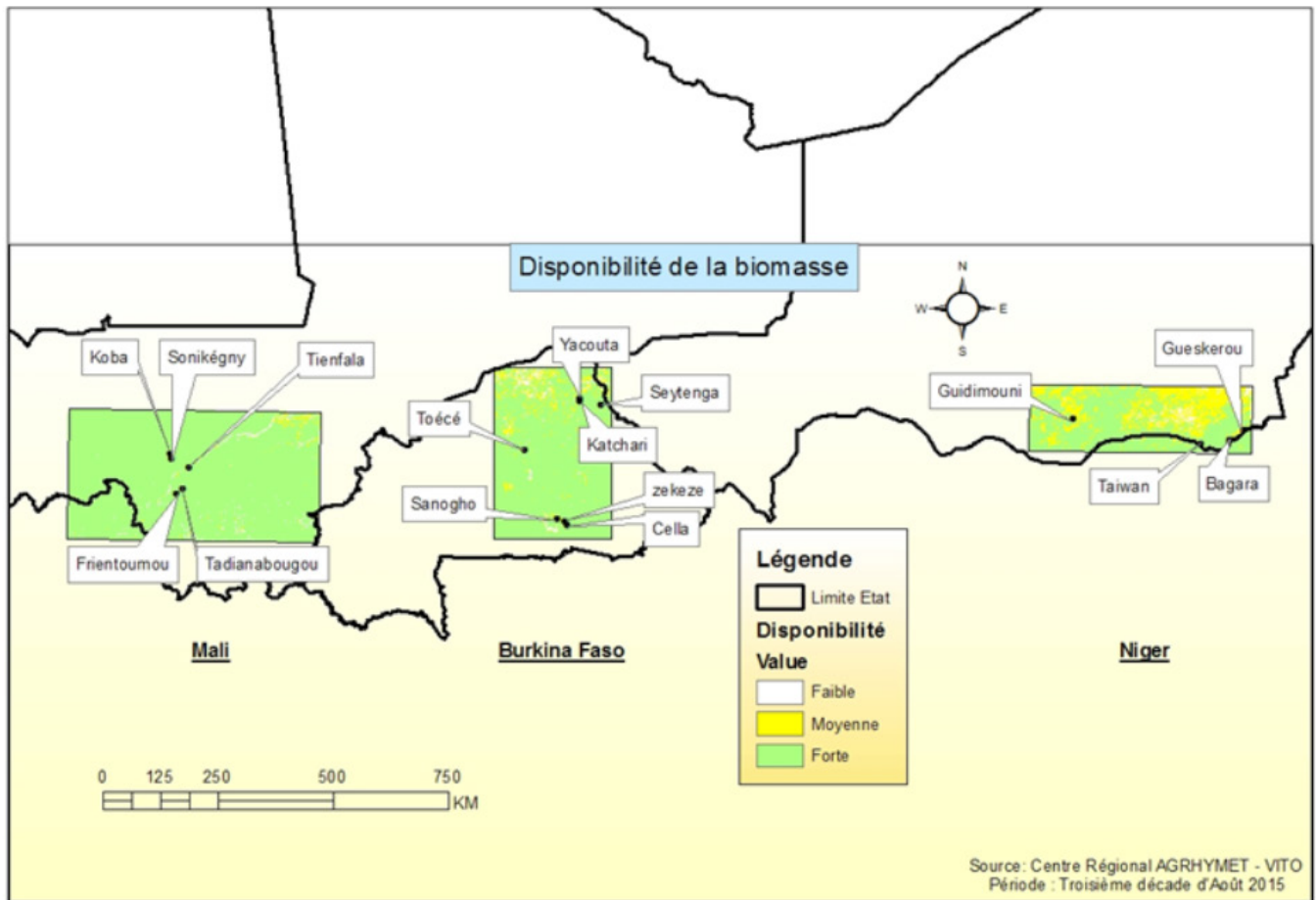


Figure 2 : Disponibilité de la biomasse en terme de matière sèche¹ à la deuxième décennie d'août 2015

La Figure 1 indique une disponibilité de la biomasse qui croit du Nord au Sud. On remarque une amélioration significative, entre la deuxième et troisième décennie du mois d'août, de la disponibilité de la biomasse au niveau de tous les sites du Mali dans une moindre mesure ceux du Burkina Faso et une diminution au niveau de ceux du Niger. De façon détaillée, la situation se présente comme suit :

Tous les sites du Mali présentent une forte disponibilité de la biomasse.

Au niveau du Burkina Faso, les sites du Sud (Cella, Zekeze) et ceux au Nord (Katchari et Yacouta) ont une disponibilité moyenne; par contre ceux de Toécé et Seytenga ont une forte disponibilité.

Dans la partie Nigérienne, tandis que les sites de Guidimouni, Gueskerou et Bagara présente une disponibilité moyenne en biomasse celui de Taiwa a une situation de forte disponibilité en biomasse.

De façon globale au niveau de cette partie, on constate une diminution de la biomasse surtout dans la partie Nord-Est.

¹ Le DMP ou Dry Matter Productivity, est une quantification de la production de la biomasse. Le DMP permet d'avoir une idée sur l'augmentation (taux de croissance) de la phytomasse. La notion de DMP est directement liée à la Productivité Primaire Nette (NPP) mais bien adaptée aux statistiques agricoles pour des besoins de calcul de rendement. Elle est exprimée en Kilogramme de Matière Sèche par hectare et par jour. Elle est obtenue à partir des images satellitaires, et est disponible tous les 10 jours.

III. Situation des ressources en eau

Depuis le 1er juin 2015, début de l'année hydrologique à la station de Koulikoro (Mali) sur le fleuve Niger, le volume d'eau total écoulé à la date du 7 septembre 2015, a été de **7.92 milliards** de m³. Ce volume est **déficitaire de 20%** par rapport au volume moyen de la période 1981-2010 et excédentaire de **5%** par

rapport au volume de l'année hydrologique précédente (2014-2015). Le débit journalier observé à la station de Koulikoro le 7 septembre 2015 a été de **3166 m³/s**, en baisse de seulement **3%** par rapport à la moyenne de la période 1981-2010, mais excédentaire de **23%** par rapport à celui de l'année hydrologique précédente à la

même date. Il a été enregistré au cours de la première semaine du mois de septembre, une hausse du volume cumulé de **25%** par rapport à celui de la dernière semaine du mois d'août.

A la station de Bagara (sur la Komadougou Yobé, au Niger), les écoulements avaient démarré le 15 juillet 2015 et le débit observé à la date du 7 septembre est de **45.28 m³/s**. Ce débit est déficitaire de **9%** par rapport à celui de l'année précédente à la même date. Entre le 29 août (situation présentée dans le précédent bulletin) et le 7 septembre soit une décade, on a enregistré une

hausse de niveau d'eau de **16 cm (soit 5%)**. Le volume cumulé écoulé à la station de Bagara depuis le 15 juillet 2015 est de **150 millions de m³** déficitaire de **15%** par rapport à celui de l'année dernière à la même période.

A la date du 3 septembre 2015, le barrage de Goinré et de Dourou (région Nord du Burkina Faso) présentent des volumes de remplissage excédentaire respectivement de **9.22 millions de m³** et de **9.04 millions de m³** par rapport à ceux de l'année dernière à la même date. Le barrage de Seytenga (région sahélienne du Burkina Faso) quant à lui présente une situation déficitaire de **1.02 million de m³**.

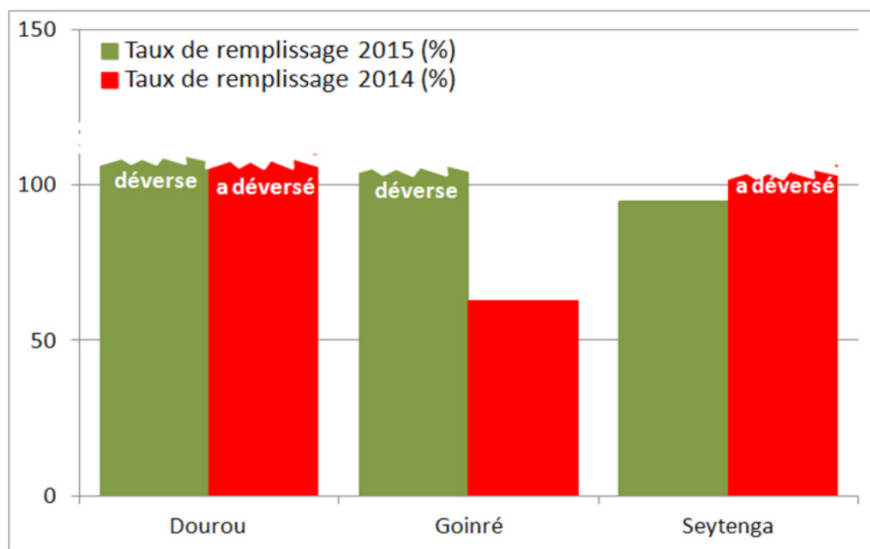


Figure 3 : Barrages des sites pilotes suivis au Burkina Faso : Taux de remplissage comparés au 3 septembre 2015

A la date du 8 septembre 2015, le barrage d'Itengué (au Centre-Est du Burkina Faso) continue à déverser et présente une situation excédentaire par rapport à celle de l'année dernière à la même date. Entre le 31 août et le 8 septembre, on note une augmentation du volume stocké de l'ordre de 144 670 m³ (5%).

D'une manière générale, la disponibilité des ressources en eau pour les sites est supérieure à celle de l'année précédente, à l'exception de la Komadougou à Bagara et du barrage de Seytenga.

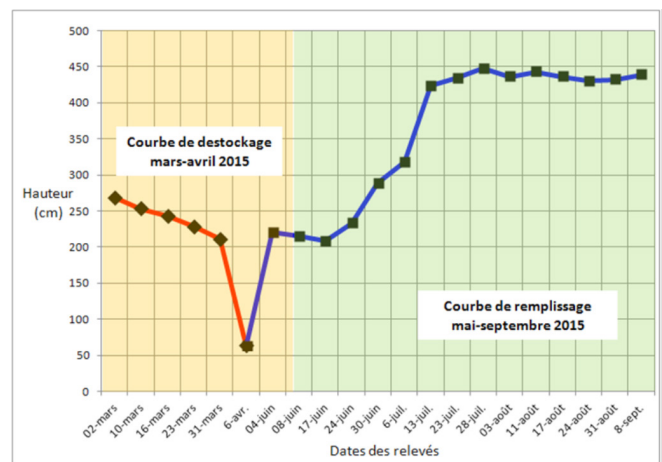


Figure 4 : Courbe de remplissage et déstockage du barrage d'Itengué : Situation au 8 septembre 2015

IV. Avis et conseils

En général en cette époque de la saison, la disponibilité de la ressource eau au niveau des barrages et cours d'eau n'est pas un facteur limitatif pour les divers usages. Par contre les zones inondables doivent être suivies de près en cette période de la saison.

Pour les sites de Bagara, Taiwan et Gueskéro, situés sur la Komadougou compte tenu de la situation actuelle et du niveau de remplissage des barrages nous demanderons aux usagers finaux de ne pas envisager la double culture du riz pour le moment. Sur les sites de Toécé, Itengué et Seytenga au Burkina faso et le site de Tienfala au Mali, les usagers finaux doivent être prudents pour un apport d'engrais de couverture (engrais azoté) sur la culture de riz.